

## Alexander von Humboldt an Wilhelm von Humboldt, 24.08.1821

Handschrift: Verschollen

Druck: Grundlage der Edition: Familie von Humboldt 1880, S. 84–86

Mattson 1980, Nr. 11658

Barante, Amable-Guillaume-Prosper Brugière, Baron de Férussac, André Étienne Justin Pascal Joseph François d'Audebert de Guizot, François Pierre Guillaume Humboldt, Caroline von Koreff, David Ferdinand Ludolff, Johann Wilhelm Heinrich Neale, Ferdinand Ludwig Karl Heinrich Philipp Maximilian Graf von Prévost, Pierre (Maler) Reede-Ginkel, Charlotte Elisabeth Gräfin von Schiller, Friedrich Steuben, Carl von Barante, Prosper de (1821): Œuvres dramatiques de Schiller, précédée d'une Notice, 6 Bände, Paris: Ladvocat Humboldt, Alexander von (1814–1825): Relation historique du Voyage aux Régions équinoxiales du Nouveau Continent fait en 1799, 1800, 1801, 1802, 1803, et 1804 par Al. de Humboldt et A. Bonpland rédigé par Alexandre de Humboldt, 3 Bände, Paris: Schoell Humboldt, Alexander von (1811–1833): Recueil d'observations de zoologie et d'anatomie comparée: faites dans l'océan atlantique, dans l'intérieur du nouveau continent et dans la mer du sud pendant les années 1799, 1800, 1801, 1802 et 1803, 2 Bände, Paris: Smith / Gide Humboldt, Wilhelm von (1821): Prüfung der Untersuchungen über die Urbewohner Hispaniens vermittelt der Vaskischen Sprache, Berlin: Ferdinand Dümmler Humboldt, Wilhelm von (1822): Ueber die Aufgabe des Geschichtschreibers. Vorgelesen den 12. April 1821. In: Abhandlungen der königlichen preußischen Akademie der Wissenschaften aus den Jahren 1820–1821, Historisch-philologische Klasse, S. 305–322. – Vgl. GS IV, S. 35–56

Je n'ai pas voulu t'écrire en Silésie, mon cher et excellent ami, parce que je n'ai pas eu ton adresse directe en Silésie et que je redoute les ambages qui font perdre à tout ce que l'on écrit le peu de couleur qu'on lui donne. On nous dit ici que tu es de retour à Berlin ou plutôt dans ta solitude philosophique de Tegel, de sorte que je ne veux plus tarder à te donner ce signe de vie et de ma tendre amitié. Nous avons eu ici quelques compatriotes qui m'ont parlé de toi. Mad. de Reede et surtout le petit Neal et sa femme que j'ai trouvée un peu changée depuis 16 ans! La personne cependant qui m'a le plus intéressé est un Justizcommissar Ludolf, qui se dit avoir été curateur de ton gendre et de ses sœurs et qui par conséquent m'a parlé de tout ce qui a rapport à ta famille et à ton intérieur. Lorsqu'on n'apprend de son pays ce qui s'y passe que par les papiers publics on n'est instruit de rien et on est bien aise de

voir un homme raisonnable qui puisse réaliser les fausses idées que l'on se forme. A présent que tu es revenu, cher et tendre ami, tu me diras toi même comment va la santé de [la bonne Li](#) et si celle de ton gendre, qu'on m'avait dit avoir été assez mauvaise, se rétablit. Je travaille tout doucement, je suis assez avancé dans mon 3<sup>me</sup> volume et j'espère t'envoyer avec le prochain courrier à la fois les nouveaux cahiers de Zoologie. Nous avons eu ici un Gymnote vivant<sup>[a]</sup> : il est mort par ce qu'on l'a trop tourmenté. Il s'est épuisé, il n'a pas agi sur les boussoles, mais la commission de [l'Institut](#) a trouvé exact tout ce que j'avais annoncé.

L'affaire des Grecs m'agite beaucoup, d'autant plus que nous avons lu le superbe Panorama d'Athènes que [M. Prevost](#) a fait sur les lieux. J'irai par le Caucase si l'on ne peut passer par [Constantinople](#). Mon portrait est enfin en chemin pour [Berlin](#): j'avais honte de t'en parler. Il n'est parti que le 1. ou 4. Août. Voici la preuve. [Steuben](#) a voulu changer les mains: il a trainé 3 mois à vouloir le faire, enfin il l'a fait. Je ne pouvais t'alléguer d'avance une si futile raison. Tu ne m'en voudras pas. L'ouvrage a paru ici très beau, surtout d'ordonnance. Je pense que le tableau me représente bien tel que j'étais vis-à-vis du Chimborazo en 1802. Quels tems d'Ogyges! J'avais demandé à [Koreff](#) à mes fraix, encore 3 exemplaires de ton ouvrage sur l'Iberie que tout le monde me demande. De grâce envoie le cher ami. Un [M. de Ferussac](#) qui a fait lui-même en Espagne des recherches sans doute très légères, veut traduire ton ouvrage: mais il trouve des difficultés de libraire et d'autres (je pense) dans sa légèreté.

Mille tendres amitiés.

A. Humboldt.

Paris

ce 24. Août

1821.

Je t'envoie les oiseaux pour lesquels j'ai fait quelques notes. Je lis et relis ton admirable mémoire sur l'histoire. Je l'ai fait lire à [Guizot](#) qui en rafolle. Encore une prière bien pressante. Ne voudrions nous pas dicter 2—3 pages (ensemble) sur [Schiller](#), sur ce qui te paraît l'avoir le plus distingué des autres hommes. C'est sur son caractère, sur son individualité plus que sur les ouvrages qu'on voudrait quelque chose de ta main. [M. de Barante](#), qui a traduit les pièces de [Schiller](#) avec beaucoup de talent, te demande cette grâce. Il voudrait s'inspirer par toi, dans une *vie* qu'il doit donner dans son édition de [Schiller](#). Ecris en allemand ou en français

---

a) [Editor] D.h. ein Zitteraal.

comme tu voudras et surtout marque, si tu veux que l'on puise seulement des idées ou si tu permets qu'on imprime une partie de ce que tu vas nous donner.

Ne me refuse pas cette grâce.